



SHAMBHALA LA COUR DE KALAPA

Le Sakyong Mipham Rinpoché
Allocution des Moissons de la Paix
Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada,
le 22 septembre 2012

Bonjour à tous. Commençons en faisant un salut Shambhala. Prenez une bonne posture. Sentez bien votre tête et vos épaules, votre poitrine, vos jambes. Évoquez un principe tel que la bonté fondamentale, la bienveillance, l'Ashé – ce sur quoi vous vous exercez ces temps-ci. Évoquez-le dans votre esprit et maintenez-le. Puis penchons-nous légèrement vers l'avant en sentant ce lien de bonté et de confiance. Ensuite, on termine le salut en s'inclinant vers l'avant. Puis on lâche prise et on donne complètement. Lorsqu'on donne, on reçoit. Toutes nos préoccupations se relâchent. Sentez bien, puis redressez-vous. Et alors : une sensation de fraîcheur !

En ce jour des Moissons de la Paix, je vous adresse à tous un profond salut Shambhala, et je vous transmets les salutations de la Sakyong Wangmo et de Jetsun Drukmo. Je suis ravi de pouvoir m'adresser à vous aujourd'hui. Le printemps et l'été ont été extrêmement fructueux. Je suis de retour depuis peu à Halifax, en Nouvelle-Ecosse, et je me trouve actuellement à la Cour de Kalapa en cette belle journée d'automne.

Les Moissons de la Paix de cette année ont une importance cruciale dans notre développement en tant que société Shambhala, car je souhaite présenter aujourd'hui le *Traité de la société éveillée* à tout le monde. Cet ouvrage est particulièrement important et m'est très cher. Je pense qu'il y a pour nous, Shambhaliens, deux principes essentiels : l'un est la bonté fondamentale de notre propre être et l'autre est la bonté fondamentale de la société elle-même.

Il y a plusieurs années, le Dorje Dradül a inventé l'expression « société éveillée ». En ce qui me concerne, j'ai travaillé sur cette notion de société éveillée toute ma vie. Je suis convaincu qu'en tant que Sakyong, mon devoir essentiel est de créer la société éveillée. C'est ce qu'on me demande en tant que Sakyong, en tant que protecteur de la terre. Par conséquent, m'efforcer de comprendre ce que signifie la société éveillée a été pour moi un chemin très personnel. En ce jour des Moissons de la Paix, j'aimerais partager ce voyage avec vous tous.

J'ai parlé à beaucoup d'entre vous cet été lors des divers programmes et enseignements. Que ce soit lors d'une introduction à la tradition Shambhala ou pour des gens profondément investis dans les aspects internes de la tradition, j'ai ramené constamment tout le monde à ce principe de la société. Cela vient du fait que la notion de société éveillée est au cœur même de Shambhala. Le nom même que nous portons – Shambhala – s'inspire d'un pays et d'une société qui ont

réellement existé. Qu'on l'envisage littéralement comme une contrée terrestre ou comme une métaphore faisant partie d'un mystère, Shambhala évoque une société qui avait reconnu la bonté fondamentale comme principe de son unité. Sur le plan géographique, on dit que Shambhala se situait dans la partie la plus occidentale de l'Orient et la partie la plus orientale de l'Occident. Par conséquent, il mêlait l'est et l'ouest, le nord et le sud. Ainsi, il était universel.

Ce thème fondamental de la société, nous le rencontrons tous quotidiennement, je crois. C'est indiscutablement éprouvant de faire face au degré actuel de souffrance et de désaccord, de peur et d'instabilité, aux atrocités et aux tragédies : cela représente un véritable défi. S'il y a un moment où on pourrait mettre en doute la bonté intrinsèque de la société, ce serait bien maintenant. Je suis convaincu que c'est précisément la raison pour laquelle ces enseignements Shambhala sont apparus à notre époque. En un sens, c'est dans les moments les plus difficiles que surgit l'opportunité de réfléchir sur soi-même et de se demander si cette agression et cet égocentrisme apparents et omniprésents constituent réellement la nature humaine. Je pense que le temps est venu de tous y réfléchir. Cette réflexion est l'essence même du *Traité de la société éveillée*.

Ce traité, dont je suis heureux de pouvoir dire qu'il est maintenant disponible sous forme de livre, je l'ai écrit pendant ma retraite au Népal. Je trouve que le moment même où je l'ai écrit est très intéressant, car j'étais alors très isolé. Mais je ne pouvais pas vraiment échapper aux dralas qui me murmuraient sans cesse à l'oreille « société éveillée ». [Le Sakyong murmure « société éveillée. »] Je me suis alors mis à réfléchir. Pouvons-nous tous, à présent, réfléchir sur nous-mêmes, personnellement et en tant que communauté, et créer une bonne société humaine ?

Il est important de comprendre que lorsque nous utilisons le terme *société éveillée*, il ne s'agit pas là d'un fantasme utopique, d'un univers alternatif où les gens se comporteraient mieux. Au contraire, la société éveillée est une société fondée sur la caractéristique ou le principe le plus intrinsèque de l'humanité : la bonté. Bonté ici ne signifie pas le contraire de méchanceté ; il s'agit plutôt de reconnaître que l'humanité est sans défaut. C'est l'idée qu'en tant qu'humains et en tant qu'êtres, nous sommes, au plus profond, complets et dignes d'estime. Nous ne sommes pas fragmentés et il ne nous manque rien. La bonté fondamentale n'est pas simplement une caractéristique superficielle : il s'agit de l'essence même de notre cœur et de notre esprit. Lorsque l'humanité commence à reconnaître le fait qu'elle est complète, alors naturellement elle gagne en force et en intégrité.

Mais nous avons vécu et nous vivons une époque où l'humanité commence à douter de sa propre valeur et de sa complétude. Cela provoque naturellement une dégradation de la société dans laquelle on a alors le sentiment de ne pas être bons. Dans ce cas, comment les autres pourraient-ils être bons ? Comment la société pourrait-elle être bonne ?

« Eveillé » signifie être réveillé – pas endormi, mais éveillé au caractère ou à la nature innée de l'humanité. Une société qui s'est éveillée, et surtout qui a reconnu la caractéristique innée de l'humanité, c'est cela la notion d'éveil. Cela ne signifie pas que nous sommes tous nécessairement éveillés et parfaits ; c'est une société qui a été illuminée. De nos jours, il est évident que nous vivons une époque que l'on pourrait qualifier de non éveillée, puisque nous doutons de l'humanité et qu'elle nous laisse sceptiques. La notion d'illumination, c'est le fait de voir et comprendre clairement. La société est un réseau interdépendant d'êtres différents. Ainsi, la société n'est pas simplement une masse humaine, mais plutôt un réseau de chemins. J'aime l'imaginer comme un réseau invisible de voies de communication entre tous les êtres.

Au plus profond de nous, nous avons tous le désir de communiquer. Nous aspirons tous à partager et à nous exprimer. C'est tout à fait évident pour nos facultés sensorielles, à travers

lesquelles nous nous efforçons sans cesse de comprendre qui nous sommes. Nous nous mettons en contexte. Ainsi, dans Shambhala, la notion de société ne se réduit pas à des règles et de l'étiquette, c'est plutôt le désir de communiquer. Le fait que nous avons tous été des enfants à un moment donné en est une démonstration évidente. Nous sommes tous nés, et dès notre naissance, nous avons naturellement ressenti le désir de communiquer avec nos parents et ceux qui nous ont élevés. Par conséquent, nous pouvons envisager la société comme une relation entre un individu et un autre. C'est la relation entre ces deux personnes qui est au cœur de la société. C'est cela la notion de communication et de respect. La relation entre une enfant et ses parents est l'exemple le plus marquant de ce principe.

Lorsqu'on réfléchit à la société éveillée, il ne faut pas l'envisager simplement comme une masse humaine, mais plutôt comme des centaines, des milliers et des millions de relations personnelles. Si nous parvenons à communiquer les uns avec les autres sur la base de notre bonté intrinsèque, alors nous avons plus de chances d'être bienveillants, prévenants, aimants, forts et intelligents. Malgré les nombreux défis à relever dans notre vie, cette toile de fond commence à créer un lien incroyablement fort.

J'espère donc que chacun d'entre nous pourra réfléchir à ce thème de la société. Comment commencer à explorer ce thème ? D'une certaine façon, je vois la société comme une seule et immense personne – un seul grand être. Les réseaux que nous créons entre nous créent toutes les voies de communication pour que cet être géant puisse *être*. Et quelle est la nature de cet être géant ? Selon la tradition Shambhala, c'est la bonté. Et pour nous Shambhaliens aujourd'hui, je pense qu'un des éléments clés est la bravoure, le courage. Nous vivons à une époque où il est tellement facile de perdre espoir dans la société et dans l'avenir de notre monde, alors que c'est précisément en ce moment que nous avons besoin de nous rassembler, sur le plan personnel autant que communautaire, d'élever notre énergie, notre *lungta*, et d'être courageux.

Je pense que nous avons tous fait l'expérience de la bienveillance et de l'éveil en nous-mêmes comme dans la société, de diverses façons. La voie de Shambhala consiste à commencer à reconnaître ces instants de bonté et de force, pour faire ressortir le meilleur dans la société. Nous sommes ici pour faire ressortir le meilleur de ce monde, pas pour le supprimer. C'est très facile de pointer indéfiniment ce qui ne va pas. Mais comment peut-on commencer à insuffler une nouvelle énergie à la situation ? C'est là un autre élément clé du mot *éveillé* : nous sommes totalement conscients de la situation. En fait, le mot *éveillé* signifie être complètement conscient, ou être capable de comprendre la totalité de la situation – le bon comme le mauvais. Par conséquent, nous devons, en tant que Shambhaliens, être conscients de la totalité de la condition humaine. Nous ne devons pas nous sentir dépassés par les défis, mais plutôt commencer à chevaucher l'énergie de la dignité humaine. Bien sûr, tous les êtres humains ont tendance à vouloir être reconnus et compris. Notre existence à tous a un but plus profond.

En ce jour des Moissons de la Paix, j'espère que vous vous rassembleriez pour engager de vraies conversations – ce qui, soit dit en passant, signifie aussi écouter et échanger sur le thème de la société. Cette année, je souhaite vous présenter ce Traité et saisir l'occasion de vous donner des instructions sur la tradition du «lung en cascade». *Lung* est un terme tibétain qui signifie « transmission par la lecture ». Il s'agit d'une longue tradition dans laquelle des textes sacrés et d'importants passages d'œuvres littéraires étaient lus à haute voix par leur auteur aux disciples et à ceux qui souhaitaient les entendre. La transmission se produit au cours de la lecture à haute voix du texte dans son intégralité. On entend les mots, et en même temps, c'est une permission de lire et d'approfondir la compréhension du texte. Cette tradition existe depuis des siècles.

Aujourd'hui, j'aimerais mettre cette tradition du lung en pratique. Ceux d'entre vous qui ont reçu le lung pour le *Traité de la société éveillée* peuvent lire ce texte à une autre personne. Je vous invite à le faire dans un lieu propice à la réception de cette transmission. Trouvez un endroit approprié et suffisamment tranquille, et où les deux participants prennent une bonne posture, se sentent rafraîchis et disposent d'un peu de temps. Commencez la lecture et écoutez ; au fur et à mesure, la transmission commence à se produire. En soi, le lung est déjà la société en action. On ne se contente pas d'obtenir une information, il y a un sentiment d'appréciation. Pendant que le lung se produit, une certaine énergie commence à se manifester et à être stimulée.

On dit dans la tradition du lung que ce processus contient un grand pouvoir et d'immenses bénédictions. Je pense qu'il est tout à fait approprié que le *Traité de la société éveillée* soit lu sous cette forme, puisqu'elle nous permet d'exprimer son contenu et de le diffuser dans la communauté. Une fois qu'on a entendu le texte, on a le temps d'y réfléchir et de voir l'effet qu'il a sur nous. Le contempler ne serait-ce que quelques minutes est déjà incroyablement bénéfique.

J'espère que, cette année, le lung pourra être lu et entendu et ensuite transmis. Ainsi nous établissons la société éveillée, nous sommes courageux, nous faisons monter de l'énergie et nous changeons les paradigmes de l'existence humaine. Nous pourrions ainsi contribuer à notre façon à aider le monde, la société et la situation planétaire dans son ensemble.

La société nous concerne et nous affecte tous. La joie ou les difficultés que nous éprouvons sont liées, pour la plupart d'entre nous, à nos relations avec la société. Il me semble qu'il est difficile d'éviter la société à ce stade, car la société se crée à chaque instant. Les principes de cette société sont en constante fabrication. Si nous laissons la peur, l'égoïsme et l'agression polluer constamment la conscience sociale, alors naturellement, au bout d'un certain temps, l'idée que la société est éveillée paraîtra totalement farfelue et irréaliste. L'Histoire a amplement démontré que l'esprit humain est très puissant. La force de l'intention de l'esprit et du cœur humains est très grande. Le monde que nous créons aujourd'hui est bâti sur les pensées et les idées issues de l'esprit humain. Par conséquent, en réfléchissant à cela, nous ne restons pas là passivement à ne rien faire, en nous contentant d'espérer que ça va s'arranger. Au contraire, en nous engageant de tout notre cœur et notre esprit, nous commençons à mettre en avant nos valeurs. Ces principes que nous tenons en haute estime commencent alors à influencer la norme sociale. A ce moment-là, lorsque nous employons les mots *bienveillance* et *bonté*, ils ne sonnent pas creux et irréalistes, mais prennent au contraire une dimension et une force énormes. C'est dû simplement au fait que des gens commencent à croire en leur valeur intrinsèque.

Il est tout à fait normal de se sentir parfois totalement submergés. Mais en cette journée de la paix, rappelons-nous que paix ne signifie pas faiblesse. C'est une attitude totalement résiliente. Il faut un travail et un effort considérables pour établir cette paix. Comme pour la plupart des choses qui en valent la peine, cela nécessite beaucoup d'énergie. Ainsi, par la contemplation, les discussions et dialogues, et la méditation, nous travaillons activement sur ces thèmes et ces idées.

En quoi est-ce réellement pertinent ? Pendant de nombreuses années, nous avons formé une communauté certainement pourvue d'une volonté et d'une vision sociales, mais il est clair que la majorité de nos pratiques et de nos enseignements étaient fondés sur l'individu – notre propre souffrance et notre libération. Je vois cette année comme le moment où nous commençons à changer cela. Il ne s'agit plus simplement de notre propre bien-être mais aussi du bien de la société. Ces deux éléments m'ont toujours semblé inséparables. J'ai le sentiment qu'à l'heure actuelle, Shambhala se trouve dans une situation très puissante. Nous avons travaillé dur sur notre propre communauté et sur nous-mêmes. Nombre d'entre vous se consacrent à des activités très bénéfiques et ont déjà mis en pratique plusieurs de ces principes. Mais je pense que, si nous

pouvons lancer ce dialogue, la structure même de notre communauté sera plus résiliente et forte. Ces voies et ces réseaux de réflexion, de bravoure, de bienveillance et d'intelligence doivent être établis. Nous faisons tous partie d'une société en évolution. Voici venue notre occasion d'y participer.

Je vous remercie de vous être rassemblés aujourd'hui et de m'avoir écouté. Le simple fait de vous rassembler est un signe de confiance. Pratiquer la méditation est un signe de dévouement. Le fait d'écouter est un signe de générosité. J'espère que vous profiterez de cette journée pour réfléchir à votre propre vie. En même temps, commençons à réfléchir à notre société, dont nous faisons tous partie. Je remercie chacun d'entre vous. J'ai le sentiment que nous sommes à un tournant. Bien que la société éveillée ait toujours fait partie de notre histoire, le fait d'y réfléchir en communauté est certainement un moment très important. Alors qui sait l'effet que cela aura et de quelle manière cela nous affectera tous ? Je suis persuadé que, le cœur et l'intention étant bons, le résultat ne peut être que bon.

Je vous envoie toute mon affection ! Je vous souhaite de tout cœur une bonne santé, une bonne pratique, une bonne vie de famille et de bonnes amitiés.

© Mipham J. Mukpo, 2012

Les Traductions Manjushri, France, novembre 2012

www.manjushri.shambhala.fr